

« Terlizzi KO-CO₂ »

(2) Les périodes les plus bouillonnantes et heureuses de notre feuille ont été certainement celles dans lesquelles, pendant des colloques internationaux, les amis du Carré Bleu ont confronté leurs principes théoriques et leurs projets. La Journée d'étude du CdR à la Fondation Le Corbusier en 1979 et la rencontre au Beaubourg en 1988 restent, entre autres, très fortement ancrées dans ma mémoire directe. Le débat à Beaubourg a été animé par Alexandre Tzonis et Roger Aujame, un des influents et anciens collaborateurs du CB qui nous a laissé il y a quelques semaines. Du rencontre à Beaubourg il y a un numéro dédié du CB, mais surtout le témoignage du cahier par André Schimmerling (3) publié par le Centre de Création Industrielle du Centre Pompidou- « **L'héritage des CIAM 1958-1988** ». Pour les CD dans lesquels on va recueillir tous les numéros du CB, j'ai envoyé au Directeur de la Bibliothèque de la Cité du Patrimoine et de l'Architecture ici à Paris- l'informatisation du texte d'André et les 24 diapos des œuvres des architectes du CB qu'il a choisi à l'époque.

(4) Promus par Philippe Fouquey pendant les années '90, les Colloques « l'Architect et les Pouvoirs » dans l'Observatoire International de l'Architecture ont été une confrontation différente, mais avec des moments aussi intenses et qui, aux temps, ont conduit au projet de « Directive européenne sur l'architecture et le cadre de vie ».

Confronter des points de vue, des principes théoriques et des réalisations exemplaires -développer et renforcer une ligne de pensée- c'est toujours la mission du CB : ses racines sont dans le Team X.

(5) « **Fragments-Symbiose** » -l'ouverture au débat qui a relancé notre feuille internationale d'architecture- a essayé une synthèse des questions et des plus urgentes pour la réflexion sur les cadres de vie contemporains.

En décembre 2008 -c'était la réunion pour ses 50 ans, très bien organisée par Georges Edery- le CB a lancé le projet de (6) « **Déclaration des Devoirs des Hommes** » en rapport à l'habitat et aux styles de vie, tout en respect des différences et des diversités culturelles. Le même jour on a présenté le cahier n°7 de «la Collection du CB» (7) « **Différer - Différence - Différance** », l'excursus théorique -par Patrizia Bottaro- sur la question de la diversité et sur le sens et la valeur des différences dans le projet urbain.

A coté du projet de « la Déclaration » on a publié des extraits de « Survival through design » par Richard Neutra, de « Partager les ressources » par François Lapied et de (8) « **Savoir se développer** » -ma conférence au nom de l'INARCH à l'occasion du XXIIIe Congrès Mondial des Architectes- qui examine les différences à la base des processus d'urbanisation dans les régions actuellement en forte croissance ou transformation et tente une prospective de ce qui doit se passer en Europe pour des villes et des territoires historiquement riches, maintenant avec de faibles exigences de s'agrandir et qui cherchent de nouvelles qualités dans leurs décroissance.

La croissance quantitative donc laisse la place à un développement « soft » qui prendrait en compte le cadre de vie de l'environnement.

« (...)Si nous ne voulons pas que notre avenir (...)soit semé de catastrophes financières, économiques, sociales, écologiques et, par conséquent, humaines, nous devons changer nos manières de vivre, de consommer, de produire. Nous devons changer les critères de nos organisations sociales, de nos politiques publiques. (...)Cette révolution ne s'accomplira pleinement que si elle est d'abord une révolution dans les esprits. (...)Que si elle est d'abord une révolution dans les façons de penser, dans les mentalités, dans les valeurs» : c'est l'ouverture du discours de Sarzoky le 14 septembre 2009 à la présentation du rapport de la « Commission de mesure de la performance économique et du progrès social ». Un discours formidable qui renforce la ligne de travail du projet de « la Déclaration ».

Pendant le 2009, tous les numéros du CB traitent de ce thème: **(9)** de « Utopie et réalité » - l'hommage a Paolo Soleri- au rapport entre les « Sciences de la Vie et l'Architecture » et aux exemples de « bonnes pratiques en Europe dans la construction de la ville contemporaine » très bien sélectionnées par Maurizio Russo pendant son Doctorat à l'Université de Genève. Ce thème caractérise même la troisième édition de l'« Appel international à idées - une idée pour chaque ville » dont Luciana de Rosa a publié un résumé dans le n°4-2009 (malheureusement ce sera la dernière édition de l'Appel avec l'haute patronage de l'UNESCO, a cause des difficultés d'avoir encore une fois le réseau international de bureaux d'architecture disponibles à rémunérer les stages aux jeunes architectes sélectionnés).

Pour 2010, nous avons proposée le thème de « **la qualité en architecture** » : en réalité il s'agit toujours du même thème si l'on croit que l'architecture n'est pas réductible à des questions de styles et de langages, mais l'aménagement des espaces pose surtout des problèmes éthiques, philosophiques et sociaux. **(10)** L'« Eloge du vide » par Jorge Cruz Pinto (le n°2/2010 qui est sur le site Web du CB et qui va sortir ces jours-ci de l'imprimerie) développe un haut niveau de réflexion en cette direction. Jaime Lòpez de Aisain et Pierre Lefèvre nous diront aujourd'hui de leur travaille pour le n°3/2010.

En décembre 2009 s'est déroulé la Conférence de Copenhague sur les problèmes du climat et de l'environnement. Le thème central du n°1/2010 du CB à été alors **(11)** « **KO-CO₂ / l'Architecture après la "prise d'acte" de Copenhague** » : une spécification, une évolution à l'échelle architecturale et d'urbanisme, des principes à la base de la Déclarations des Devoirs des Hommes qui marque les 50 ans du CB.

Aujourd'hui on va montrer un projet très récent dans une petite ville de 30.000 habitants -Terlizzi- **(12)** qui se trouve dans l'agglomération urbaine de Bari, l'une des 14 villes métropolitaines d'Italie, dans le sud. Le but était de matérialiser les principes de « la Déclarations » et du KO-CO₂: certainement avec des imperfections et des limites, mais certainement aussi dans la ligne tracée des nos objectifs. En tous cas aujourd'hui je suis heureux de vous montrer une symbiose entre principes théoriques et contraintes réelles.

L'initiative est d'un promoteur privé en accord avec la municipalité et les autorités de la Région. Une vidéo et un Blog sur Internet incitent à la participation des habitants. Les phases de mutations administratives sont en cours et on espère que les premiers chantiers pourront commencer fin 2011 ou les premiers mois du 2012.

(13) On va transformer une friche industrielle et ses alentours, tout à coté d'un centre historique de haut niveau. Actuellement le site du projet -au delà de la ligne du chemin de fer, difficilement accessible depuis et vers le centre ville- est perçu par les habitants comme une périphérie: c'est une distance psychologique plus que réelle. (14) Le projet travaille beaucoup sur les liaisons et les mouvements : (15) déplacement de la gare du Métro (15' pour l'aérogare et liaisons avec les plusieurs centralités de Bari-ville métropolitaine), parcours piétons et pour les vélos qui viennent se trouver au dessus d'une nouvelle place urbaine qui matérialise l'union entre parties jusque aujourd'hui séparées: (16) on n'aura pas plus besoin des voitures pour aller au centre ville et pour la pluparts des activités quotidiennes. Grands espaces verts (c'est le double des standards habituels ou demandés par plans urbains) ; technologies et typologies appropriées, orientation des bâtiments. (17) Le quartier n'utilise que le 80% de l'énergie qu'il produit (géothermie, vent, soleil, photovoltaïque -même sur un long écran qui protège contre le bruit du chemin de fer). En outre, un réseau d'espaces verts avec une grande baignade dans un « bio-lac », etc... (18) Mais les technologies et les articulations des espaces physiques ne sont pas suffisants pour le KO-CO₂: il faut aussi travailler pour des changements de styles de vie, pour changer des habitudes ; il faut agir sur les réseaux sociaux des habitants.

La vidéo et le site Internet expliquent le projet et rappellent ses racines théoriques : à partir de quelques références anciennes, mais encore d'actualité (19) « **Criteria of mass housing** » par Alison et Peter Smithson, « **Web** » par Shadrach Woods), jusqu'aux textes les plus récents apparus dans le CB.

«Terlizzi KO-CO₂» est sur presque 18 hectares, un plan pour plusieurs bâtiments, 90.000 m² SHON.

(20) La Cité des Sciences à Naples est située avec un axe nord-sud qui lie le quai (pour ceux qui viennent en bateau), le Métro (pour ceux qui viennent de la ville), la passerelle piétonne qui traverse la rue Coroglio (la rue qui va se transformer à terme en rue piétonne de la Cité des Sciences (presque 6 hectares, 40.000 m² SHON).

L'Hôpital et la Faculté de Médecine de l'Université de Caserta est un seul grand bâtiment, sur 25 hectares, 90.000 m² SHON, la même quantité de mètres carrés égale à la totalité des surfaces de tous les bâtiments prévus à Terlizzi. (21) Le bâtiment de Caserta a un réseau de parcours piétons très compact, en plan et en coupe : lié par un monorail aérien au Métro régional, le parcours principal au niveau intermédiaire -obtenu en modelant les espaces extérieurs- réduit au minimum les déplacements à l'intérieur du bâtiment.

Donc, un quartier sur 18 hectares / 90.000 m² SHON; un ensemble bâti sur 6 hectares / 40.000 m² SHON; un seul bâtiment sur 25 hectares / 90.000 m² SHON : trois projets qui nient la différence de principes entre les thèmes d'architecture et d'urbanisme. Paysage, architecture, urbanisme : coïncident, sont synonymes.

Dans le multimédia on trouve même une poésie illustrée (7 images par Ivo Sedazzari, texte de Mario Lodi). L'histoire amusante, instructive et significative d'une colline : une fable pour les enfants, mai au même temps une « leçon-éclair » d'architecture, paysage, environnement, urbanisme. (12/29) On va la voire rapidement, avant de nous immerger dans la vidéo et le multimédia (30) « **Terlizzi KO-CO₂** ». [www.pcainet.eu / team/bibliography/multimedia/terlizzi KO-CO₂](http://www.pcainet.eu/team/bibliography/multimedia/terlizzi%20KO-CO2)



« Terlizzi KO-CO₂ »

1



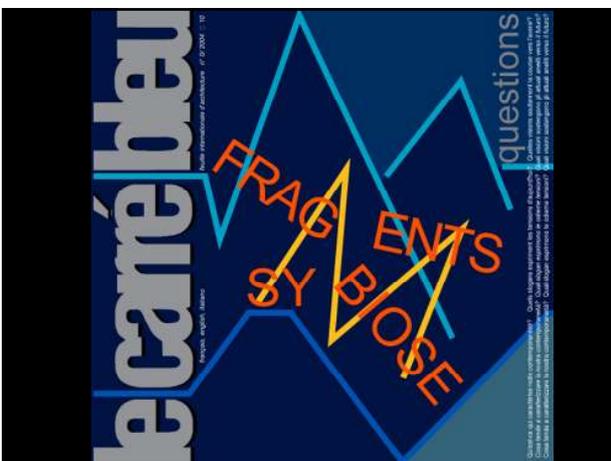
2



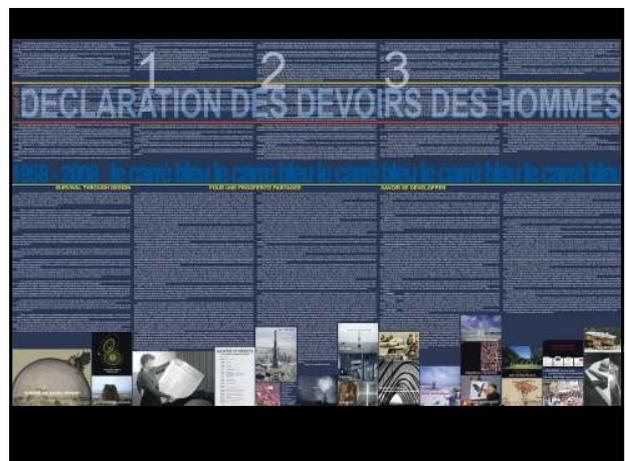
3



4



5



6



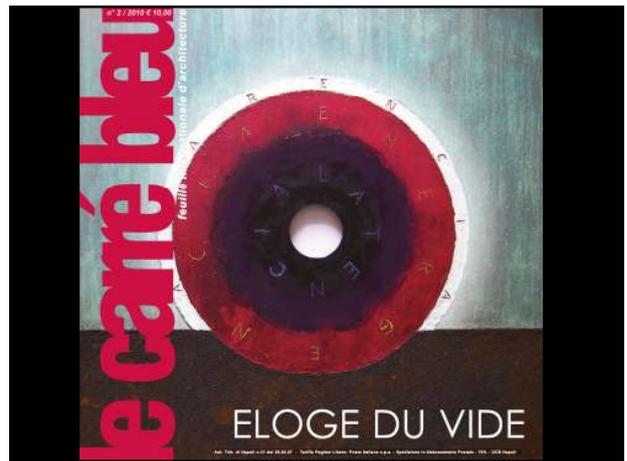
7



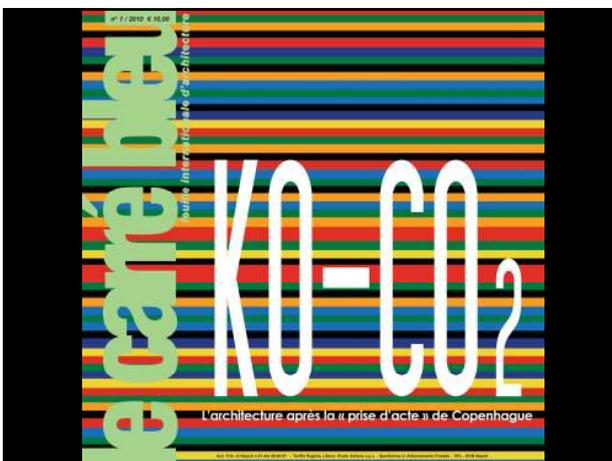
8



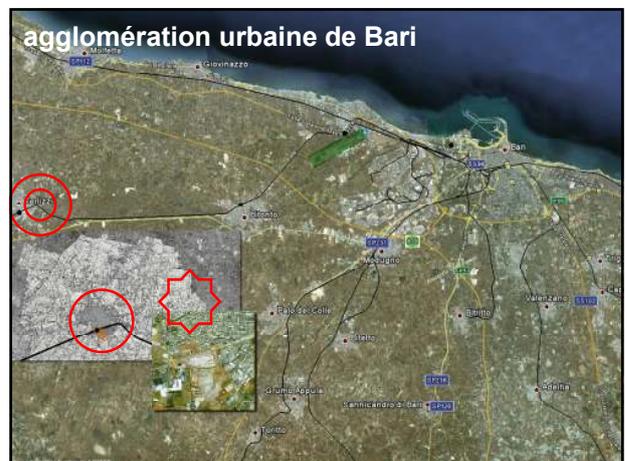
9



10



11



12



13



14



15



16



17



18

CRITERIA FOR MASS HOUSING

LA CASA

- Può adattarsi a vari modi di vivere? Libera gli occupanti da vecchie restrizioni di corteggiamento all'interno di nuove?
- I suoi spazi sono configurati in modo da rispondere pienamente ai loro scopi? Oppure sono sottoprodotti di ordini strutturali o capricci plastici? I sistemi costruttivi sono coerenti con il livello di vita previsto?
- Vi è uno spazio aperto illuminato dal sole, sufficientemente grande, in diretto rapporto con il soggiorno? Vi è un posto all'aperto dove un bambino piccolo (1-3 anni) può essere lasciato al sicuro?
- Si può godere del bel tempo e delle sue variazioni? La casa è isolata contro il freddo, ed al contempo facilmente aperta quando il tempo è bello?
- I prolungamenti dell'alloggio (giardino, patio, ecc.) sono visibili dal suo interno?
- La casa tiene conto del gioco dei bambini (1-5 anni)?
- È facile nella manutenzione? Chi può essere tenuta pulita semplicemente con un leggero intervento?
- Vi è un posto dove chi vi abita conserva gli oggetti di svago o cura i suoi hobby (escl. attrezzature per il campeggio, spazio per aggiustare i ciclomotori, ecc.)?
- C'è abbastanza spazio per depositare le cose? (non vi è mai abbastanza)
- Le diverse cose sono organizzate in maniera tale da poterle antiche Pul Fatta?
- La casa è confortevole come un'automobile dello stesso anno?
- La tecnologia è appropriata alle condizioni della casa: come sono gli impianti elettrici e le altre di "residui in stile", come gli stadi delle porte?

GLI IMMEDIATI PROLUNGAMENTI DELLA CASA

- La relazione fra la casa ed il sistema degli accessi rispetta qualche buona ragione?
- Questa ragione considera le esigenze del gioco dei bambini da 3 a 5 anni? Se no, dove giocano i bambini?
- L'idea di casa determina un'immagine esterna assolutamente chiara? (identità)
- Queste immagini si sommano in un'immagine globale; quest'ultima è socialmente valida, cioè è motivata da qualche ragione umana?
- I prolungamenti della casa - giardino, patio, balconi, atrio, portici, scale, ecc. - sono coerenti con l'ambiente fisico della casa e con le attività degli occupanti?
- I giardini e le strade (ed i loro equivalenti) sono utili alla vita degli occupanti o non hanno rilevanza?
- La circolazione merci ed i sistemi di raccolta sono antiquati e laboriosi? (latte, salumiera, carmine, separatore, ecc.)? È faticoso uscire o tornare a casa?
- La circolazione verticale collettiva funziona veramente? Esiste qualche indicazione per cui, se le persone sono state ubriache a distanza dal suolo, sentano di stare realmente in un luogo?
- Se il collegamento fosse solo, si presenterebbe come un'occupazione?

L'AGGREGAZIONE DEGLI ALLOGGI

- L'unità è in rapporto con la dimensione della comunità cui appartiene? (il modello di un villaggio può essere trasformato aggiungendo una sola casa; in una grande città un gruppo equivalente avrebbe bisogno di un'unità di 5-600 alloggi)
- L'organizzazione dell'unità abitativa tiene conto del tipo di lavoro della comunità? (il tipo di lavoro di tutta la famiglia che si possa avere meglio lontano fra di loro è tipico di città grandi e piccole, e spesso anche dei villaggi)
- Si adatta al sito con le sue caratteristiche climatiche e fisiche; si adatta alla struttura umana e del tessuto; accetta la struttura ecologica tenendo presente che siamo interessati al tempo stesso?
- Dove vanno i bambini fra i 5 e i 12 anni, e cosa hanno da fare?
- L'aggregazione è in grado di sostenere alcuni negozi? Dove sono i "punti di gravitazione" naturali per questi servizi? I servizi collettivi sono sufficientemente un miraggio, o sono reali?
- Dove si può chiamare il telefono? (la Bonfina Nighi, la Pressa della Basilgia, o il 4 rigini)
- C'è qualcosa che vale la pena di guardare fuori da ogni alloggio, o si vede solo un alloggio di fronte?
- L'aggregazione offre una produzione analogo a quella propria della comunità nella quale è inserita?
- L'aggregazione è realmente gestita da uno stesso organismo, o sono a parte?

19

TERLIZZI - CO₂

18 ha.

Napoli - Città della Scienza

6 ha.

Caserta - Facoltà di Medicina

25 ha.

20

Monorotale

Centrale

TRASVERSALMENTE

DIDATTICA

RICERCA

ASSISTENZA

Galleria della Centrale

Aula Magna

Piazza Ippocrate

Monorotale

LONGITUDINALMENTE

massima compattezza del sistema

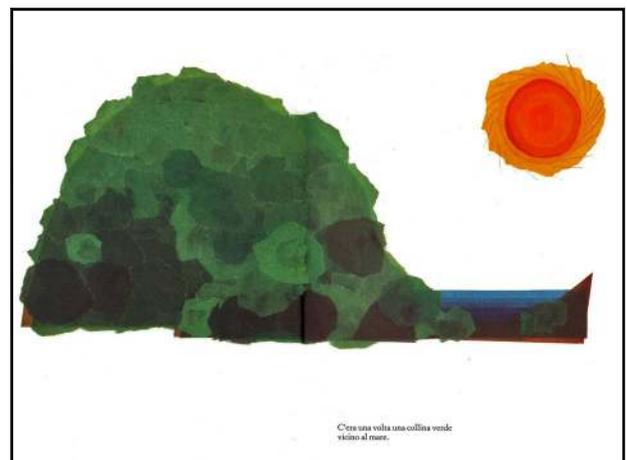
500.000 mc didattica, ricerca, assistenza

percorrenze pedonali interne, all'interno di un quadrilatero di 100 m

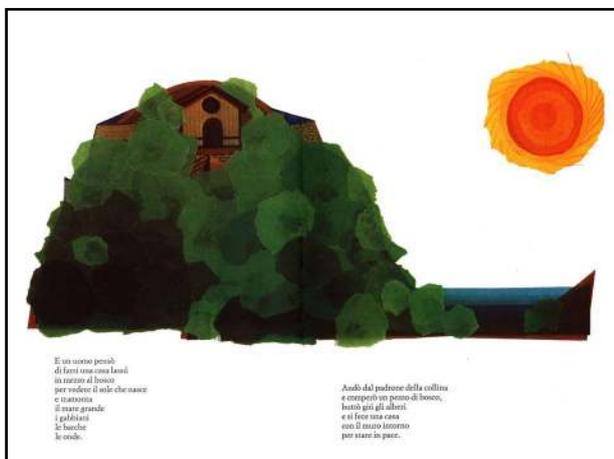
un sistema articolato con accesso a quota intermedia

planimetrica e altimetrica

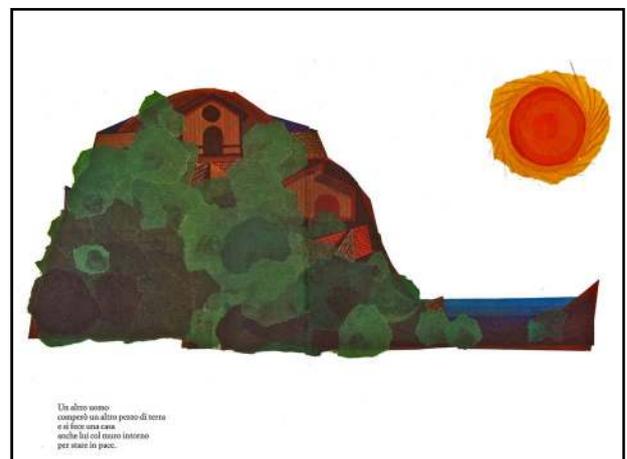
21



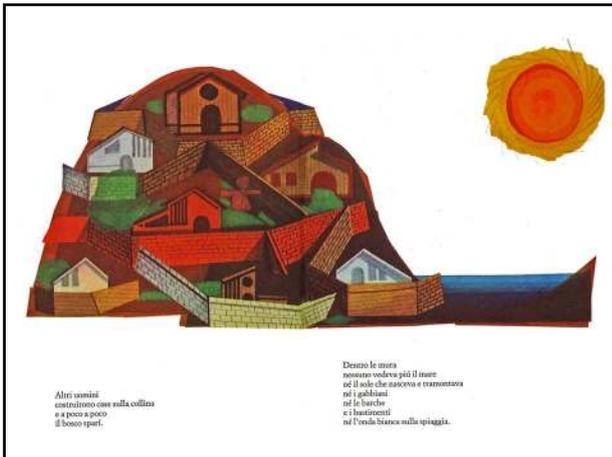
22



23



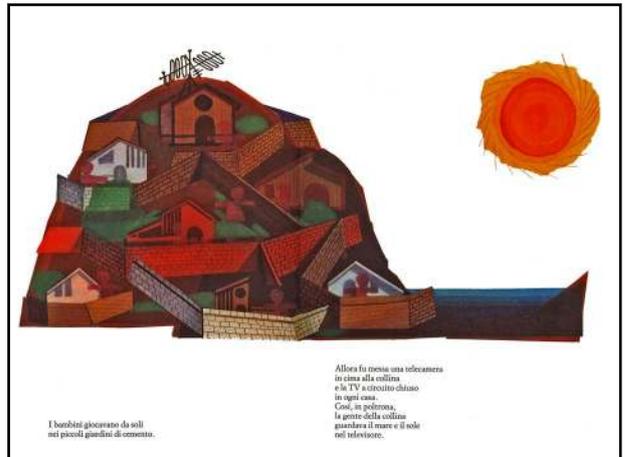
24



Altri uomini
cucinavano case sulla collina
e a poco a poco
il bosco sparì.

Dentro le mura
nessuno vedeva più il mare:
solo il sole che nasceva e tramontava
sui i gabbiani
sulle lanterne
e i bastimenti
sull'onda bianca sulla spiaggia.

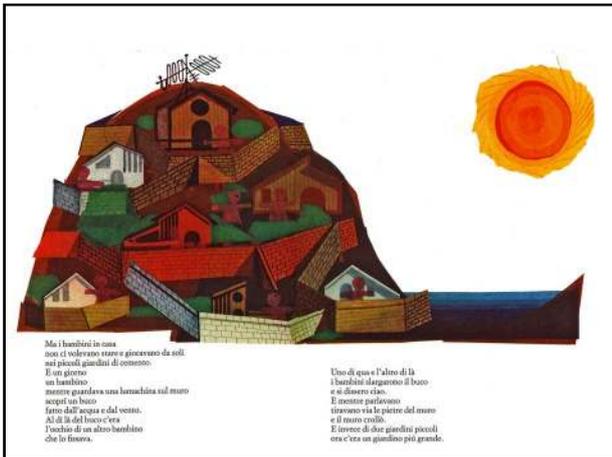
25



I bambini giocavano da soli
nei piccoli giardini di cemento.

Allora fu messa una telecamera
in cima alla collina
e la TV lo circuito chiuso
in ogni casa.
Così, in vetrina,
la gente della collina
guardava il mare e il sole
sull'altare.

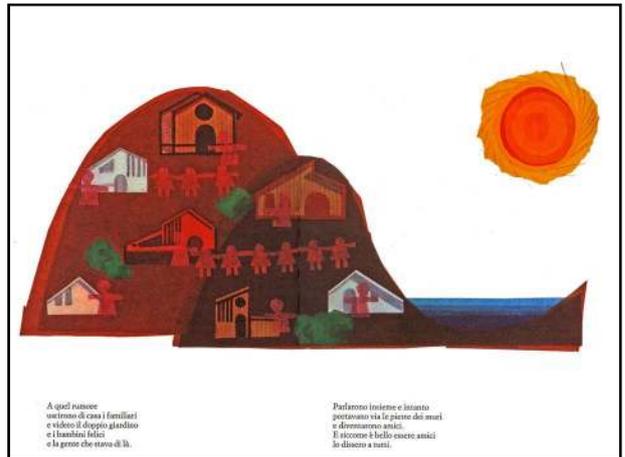
26



Ma i bambini in cima
non ci volevano stare e giocavano da soli
nei piccoli giardini di cemento.
E un giorno
un bambino
mentre guardava una lamolina sul muro
scappò un buco
fatto dall'acqua e dal vento.
Al di là del buco c'era
l'occhio di un altro bambino
che lo fissava.

Uno di qua e l'altro di là
i bambini allargarono il buco
e si dissero ciao.
E mentre parlavano
tiravano via le pietre del muro
e il muro cedeva.
E invece di due giardini piccoli
ora c'era un giardino più grande.

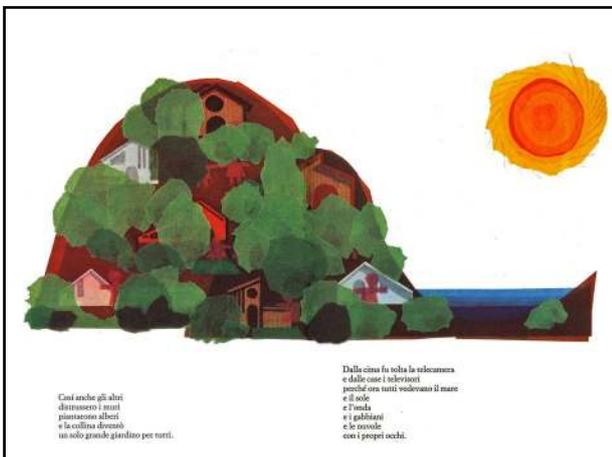
27



A quel buco
unirono di casa i familiari
e videvo il doppio giardino
e i bambini felici
e la gente che stava di là.

Parlavano insieme e intanto
portavano via le pietre dei muri
e diventavano amici.
Il buco e le due case: amici
lo dissero a tutti.

28



Così anche gli altri
stranarono i muri
pianarono alberi
e la collina diventò
un solo grande giardino per tutti.

Dalle cima fu tolta la telecamera
e dalle case i televisori
perché ora tutti vedevano il mare
e il sole
e l'onda
e i gabbiani
e le nuvole
con i propri occhi.

29



30